

Message du 7 mars 2021 à La Côte-aux-Fées

Culte musical présidé par Séverine Schlüter

Organiste : Jean-Samuel Bucher

Chantre : Ginette Chédel

Lectures et service : Dominique Sueur

eren

ÉGLISE RÉFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU CANTON DE NEUCHÂTEL

Paroisse du Val-de-Travers

Lectures bibliques :

- *Deutéronome 30, 11-16*
- *Marc 9, 2-10*

Message

Comme la musique de ce matin, il y a des moments de nos existences qui nous ont fait du bien, des moments de bonheur, de plaisir partagé ; des moments qui nous ont apporté joie, paix, réconfort, encouragement, qui nous ont donné de l'élan et l'envie d'aller de l'avant.

Ces instants, quand ils arrivent, nous aimerions pouvoir les prolonger, les retenir un moment, à l'image du disciple Pierre qui propose à Jésus de dresser 3 tentes pour y loger son maître et ses illustres interlocuteurs.

Cependant, le moment de grâce qu'ils sont en train de vivre va vite d'estomper ; bientôt, les voilà déjà en train de redescendre de la montagne, comme si rien ne s'était passé... et pourtant il y a fort à parier que plus jamais ils ne regarderont Jésus de la même manière.

Au centre de l'événement de la transfiguration, il y a le regard d'amour que Dieu porte sur Jésus : "Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le !" (v. 7). Et ce regard change tout. Par lui, Jésus prend une dimension différente. Il devient porteur de cette dimension divine, de ce regard de Dieu posé sur l'humain : un regard chargé de bienveillance, qui donne à chacun, à chacune sa dignité d'enfant de Dieu.

Cela nous donne une responsabilité sur notre manière de voir le monde et ceux et celles qui l'habitent. Si je sais que Dieu regarde tout humain avec un regard aimant de Père, cela doit m'interpeler sur le regard que moi-même je pose sur lui.

Veut-on voir seulement ce qui ne va pas, ou voir aussi les forces positives qui existent ?

Veut-on voir seulement ce qui nous décourage, ou aussi ce qu'il est possible de faire pour améliorer les choses ?

Veut-on voir en l'autre seulement ce qui nous dérange, ou aussi ce dont il est capable, ce qu'il peut apporter autour de lui ?

C'est là que l'interpellation du Deutéronome prend tout son sens : choisis ce qui fait vivre !

Non seulement pour tes choix de vie, mais aussi pour tes choix qui concernent la terre et ses habitants.

La Campagne œcuménique de cette année nous invite à considérer les enjeux liés aux changements climatiques. Michel Egger, responsable du domaine "Transition intérieure" de Pain pour le prochain, nous apporte son éclairage (lien <https://voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/liturgie/>) :

«Pour répondre de manière profonde à cette situation, il convient d'aller à ses racines. Celles-ci sont spirituelles. Elles ont à voir avec la manière dont nous regardons la nature. Le système économique dominant, qui surchauffe la Terre, a privé la Création de son âme ; il l'a réduite à sa dimension matérielle pour n'être plus qu'un stock de ressources et une marchandise.

L'enjeu est de sortir de cette vision tronquée pour redonner à la Création sa plénitude d'être. Non seulement comme ressource, mais comme mystère et source de la Vie.

Le mot grec traduit par transfiguration le dit bien : cette dernière suppose une transformation personnelle. Une transition intérieure. C'est ce que vivent les apôtres sur le Mont Thabor. C'est moins le Christ qui change que les yeux des apôtres qui s'ouvrent. Sous l'action de l'Esprit saint, leur conscience s'éveille pour le voir tel qu'il est, saturé de lumière. Pour voir aussi la Création autrement.

Ce changement de regard implique un travail intérieur : le recentrage en soi-même (Jésus prend ses disciples « à l'écart »), un effort (escalader la montagne), l'écoute de la Parole (« Ecoutez-moi », proclame le Père).

Cette expérience, que l'on peut appeler mystique, n'est cependant pas une fin en soi. Les apôtres, tout à leur béatitude, aimeraient bien s'installer en « dressant trois tentes ». Mais Jésus s'y oppose. Car le salut n'est pas au ciel, hors du monde et de la matière, mais sur la terre, dans le monde. D'où la nécessité de redescendre dans la plaine, de reprendre pied dans l'en bas pour le traverser et le transformer, précisément avec l'énergie et la lumière reçue d'en haut. »

De même que le regard d'amour de Dieu sur nous peut nous transformer, notre regard sur les autres et le monde qui nous entoure a un impact non négligeable !

Et si ce regard que Dieu pose sur l'humanité nous permettait de changer notre angle de vue, de transfigurer notre vision du monde, de notre quotidien, de voir ce qui est possible de réaliser ?

C'est en tout cas avec ce choix de vie que j'ai envie de repartir ce matin.
Amen.

45-12 Comme un fleuve immense

1. Comme un fleuve im - men - se
2. Par ta main meur - tri - e
3. Tu m'ou - vres la voi - e,
4. Voi - ci L'es - tu - ai - re

Est la paix de Dieu. Par - faite, elle av -
Tu brises, ô mon Roi, Toute arme en - ne -
J'a - vance a - vec foi. L'é - preuve et la
Où s'ou - vrent tes bras, Le port sa - lu -

an - ce, Ir - ri - guant tout lieu.
mi - e Le - vée con - tre moi!
joi - e Me vien - nent de toi.
tai - re Où s'an - crent nos pas.

Sans cesse, elle aug - men - te, Se creu - se tou -
Rie ne peut me nuire Ni trou - bler mon
C'est en - tre ces ri - ves Que cou - lent mes
Nos re - gards em - bras - sent la mer in - fi -

jours. Plus douce est sa pen - te,
coeur. Tu veux me con - dui - re,
jours. Tout ce qui mâr - ri - ve
nie. Plus rien ne me - na - ce,

Plus large est son cours. 1-3. Fon - dés sur Dieu
Tu se - ras vain - queur. 4. Sel - lon ta pro -
Baigne en ton a - mour.
Re - çois no - tre vie!

mê - me, nos cœurs à ja - mais Ont pour bien su -
mes - se, O Jé - sus mon Roi! Je trou - ve sans

prê - me Sa par - fai - te paix.
ces - se Paix par - faite en toi.

Notre prière pour

- Les personnes atteintes dans leur santé.
- Le personnel des EMS et des hôpitaux.
- Les jeunes et les aînés qui souffrent de la pandémie.
- Ceux et celles qui ont reçu notre lettre paroissiale de février.
- Les personnes qui soutiennent la démocratie à Hongkong et en Birmanie.